

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 25 (2013)
Heft: 98

Vorwort: Lutter contre la fraude avec les armes du XXIe siècle
Autor: Falk, Marcel

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Lutter contre la fraude avec les armes du XXI^e siècle

A l'instar d'autres comportements humains, la malhonnêteté, les tromperies et les luttes de pouvoir feront toujours partie de l'univers de la recherche. La question est de savoir comment la communauté scientifique gère ces situations. Elle argue avec raison qu'elle corrige elle-même ses erreurs. Qui d'autre qu'elle, en effet, est à même d'évaluer ces cas complexes? Les hautes écoles ont d'ailleurs commencé, voilà quelques années, à établir des règles et des procédures visant à contrer les agissements incorrects et à promouvoir l'intégrité scientifique. Le fait que les négligences et fraudes dénoncées – du genre de celles reprochées au pionnier des cellules souches Hwang Woo-suk ou à l'ex-professeur en psychologie sociale Diederik Stapel – tendent à se multiplier et que le nombre d'articles scientifiques retirés augmente semble montrer que le mécanisme d'autocorrection fonctionne.

Mais est-ce suffisant? N'est-il pas choquant que des chercheurs coupables d'actes frauduleux dans une université puissent poursuivre leur carrière dans d'autres alma mater sans être inquiétés et qu'il faille en déduire que les institutions de recherche seraient dépassées face à de la fraude à une large échelle au niveau international? N'est-il pas préoccupant que les chiffres réels soient x fois plus élevés que les cas déclarés et que certaines universités refusent de faire connaître le nombre d'affaires traitées ou encore qu'il faille qu'un journaliste lance un blog pour créer de la transparence sur les articles scientifiques retirés? Il est de bon ton de considérer l'intégrité scientifique comme une règle élémentaire de savoir-vivre. Or, c'est minimiser la gravité du phénomène. L'incorrection a des conséquences tangibles, qui peuvent aller du banal gaspillage de fonds à des traitements dangereux appliqués à des patients. Si le monde scientifique ne s'attaque pas de façon convaincante à ces dérives, sa crédibilité en pâtira.



Il serait donc bien inspiré de prévenir les comportements déviants en son sein et d'y mettre fin rapidement. Les exigences sont de plus en plus élevées. Le monde est davantage interconnecté du fait des projets de recherche internationaux, de la mobilité des chercheurs et du développement des médias sociaux. La science est aussi devenue plus compétitive, et les impératifs de publication se font sans cesse plus forts. Ce contexte pousse certains chercheurs à négliger les contrôles, à enjoliver des données, voire à les inventer de toutes pièces. C'est pourquoi la communauté scientifique doit, dans sa lutte contre les fraudes, prendre en compte les réalités du XXI^e siècle.

Marcel Falk, rédaction



FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Académies
suisses des sciences